## Professeur H. VINCENT



DAVID ET GOLIATH

- « Venit, vidit,.... Vincit. »

# Biographie du Professeur H. VINCENT

Pour arriver jusqu'au Professeur H. Vincent, il faut employer, sinon la voie hiérarchique, tout au moins une série de voies étroites (vulgairement *Couloirs*). Tout d'abord, à l'entrée du Val-de-Grace, vous donnez le mot d'ordre: *Rictus*, au planton de garde, qui vous répond, avec un sourire et un

salut militaire, d'aller consulter le concierge qui est sous la voûte. Et vous vous sentez plein de respect pour ce concierge qui est adjudant et médaillé de Chine. Ayant inscrit mon nom sur un registre (en me gratifiant d'une particule injustifiée, car je n'aime pas qu'on m'apostrophe), il char-

### http://www.leplaisirdesdieux.fr

Nouveau Traitement de la SYPHILIS PILULES (0.10 d'Hectine par pilule). - Une à 2 pilules par jour pendant 10 jours GOUTTES (20 gouttes équivalent à 0,05 d'Hectine). 20 à 100 gouttes par jour pendant 10 jours. AMPOULES (0,10 d'Hectine par ampoule). — 1 ampoule par jour pendant 10 jours.

(Combinaison d'Hectine et de Mercure).

PILULES (Par pilule: Hectine 0,10; Probolodure Hg. 0.05; Ext. Op. 0,0t).

\*\*Durée du traitement: 1

GOUTTES (Par 20 gouttes: Hectine 0,05; Hg. 0,0t). 20 # 100 gouttes par jour. 10 jours.

AMPOULES (Par ampoule: Hectine 0,10; Hg. 0,005). — 1 ampoule par jour pendant 10 jours.

Echantillons : Laboratoires A. NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

la consécration la plus flatteuse et la plus méritée : l'Académie de Médecine le nommait, un des plus jeunes, parmi ses membres. Entre temps, il avait été directeur du Laboratoire de Bactériologie de l'hôpital militaire du Dey, à Alger, et, plus tard, il séjourna au Maroc, pour y appliquer avec suc-

cès la vaccination.

Ses travaux sont d'ailleurs nombreux et justifient ces hautes distinctions : sur la fièvre typhoïde, dont il est un des triomphateurs les mieux armés. Sa vaccination antityphique fait merveille, les résultats en sont étonnants. Plus de 70,000 vaccinés peuvent en témoigner. C'est au Congrès de Médecine internationale de 1912 qu'il fit connaître les premières applications de cette vaccination sau-veuse. Il s'attaque à bien d'autres ennemis: la grippe, la dysenterie, la tuberculose, le paludisme. Son nom a mérité d'être attaché à l'angine dite de Vincent dont il fut le véritable révélateur. Il découvrit les microbes de la pourriture d'hôpital, de la maladie de Madura. Il faudrait tout citer ; nommons au choix : le signe thyroïdien dans le rhumatisme aigu, le précipito-diagnostic de la méningite cérébro-spinale, ses innombrables travaux de bactériologie, entre autres, ses études sur le tétanos, en particulier le tétanos médical; sur la toxine typhique, sur le bacille du choléra; ses recherches sur les processus leucocytaires dans les maladies infectieuses, sur la pathologie et la physiologie générale dans l'hyperthermie; enfin ses découvertes sur la balanite. Malgré ce nom à consonnance explosible, il ne s'agit pas là d'un microbe que le Prof' Vincent aurait trouvé parmi les explosifs d'un parc d'artillerie.

Tels sont les états de service du médecin-principal Vincent, que la rosette de la Légion d'honneur a fort justement récompensés : il semble à peine en faire état, tant il trouve tout naturel les services qu'il rend à l'humanité souffrante. Il ne voit rien de notable dans sa vie, parce qu'il l'a toujours passée au travail et, quand on le quitte, escorté par lui avec la plus exquise bonne grâce — ce médecin mili-taire est plein de civilité — on sort du Val-de-Grâce avec une impression de sincérité; il semble que les maladies ont été mises en déroute par un chef. Et l'on s'en va, sans tambour ni trompette, simplement, tranquillement, seulement salué au passage par quatre infirmiers qui me firent le quadruple honneur de me prendre pour un gradé.

George Dallix (Le Sondeur).

infirmiers, empruntés à l'infanterie de marine, nettoient des carreaux. Il règne une odeur de désinfectant qui rappelle discrètement qu'on est dans un hôpital Vous attendez au port d'armes, c'est-à-dire le stylo à la main et le bloc-notes de l'autre - tenue règlementaire des journalistes en service commandé. Et tout de suite à l'heure dite, car l'exactitude militaire n'est pas un vain mot, le médecin-principal de première classe Vincent commande: Repos. Et c'est alors, dans son laboratoire de l'Ecole d'application du Val-de-Grâce, dont il est un des plus éminents professeurs, quelques instants de causerie à bâtons rompus, pendant lesquels il est bien difficile de faire parler le professeur Vincent de lui-même, car, tandis qu'il a droit, par ses titres scientifiques, à briller en tête de l'état-major médical, il aime, par modestie, à rentrer dans le rang.

gea un soldat de me conduire, en me disant, la main au

képi : Suivez le guide. Des couloirs, des jardins, des bâtiments ; le Val-de-Grâce a l'air d'une petite ville. Enfin, un couloir définitif et je suis en présence d'un sergent, du

moins je le présume en regardant son képi, car il est vêtu d'une cotte bleue qui le fait ressembler à un mécanicien

d'automobile en mal de réparation. Autour de lui, des

Et pourtant, je vous assure que le Prof Vincent peut en prendre pour son grade: ses états de service valent d'être cités à l'ordre du jour. C'est en 1862 que, pour la première lois, il le fut, en naissant à Bordeaux où il fit ses études médicales, brillamment terminées dans la fameuse promotion dite des Professeurs de Faculté, qui comprit qualre professeurs : trois de Faculté et lui. Interne des Hopitaux de Bordeaux, il fut, à plusieurs reprises, lauréat de la Faculté de Médecine, des hôpitaux et de diverses sociétés. En 1886, il enlevait au concours le prix du Conseil général de la Gironde. Les années suivantes sont toutes marquées d'une distinction: médaille d'or des Thèses, prix Gintrac, prix triennal des Thèses, prix Finot (1888). lauréat de l'Ecole du Val-de-Grâce, de l'Académie des Sciences. de l'Académie de Médecine; ses travaux sur l'épidémiologie lui valent, par deux fois, la médaille d'or de l'Académie de Médecine. En 1905, l'Institut lui décerne le prix Bréant. En même temps, il se signalait par ses conférences pratiques de bactériologie (1889-1891) à l'Ecole du Val-de-Grâce, dont il devait deve-nir directeur du Laboratoire ; d'abord professeur agrégé, il y pratiqua bientôt le cours d'épidémiologie puis de bactériologie. Membre de diverses sociétés médicales, il reçut en 1907

## ILLES Gustave CHANTEAUD



LENTILLES pour l'Hypodermie LENTILLES d'alcaloïdes LENTILLES simples et composées

Dosage mathématique, Absorption rapide

Echantillons: 408, Rue Vieille-du-Temple, PARIS Bien spécifier LENTILLES Gustave CHANTEAUD

#### HAMAMELINE ROYA

La plus active des préparations d'Hamamelis

ÉCHANTILLONS GRATUITS

Phie Lachartre - 41, rue de Rome, 41, PARIS

http://www.leplaisirdesdieux.fr